

meton, né à Lyon en 1619, mort en 1674. Ses compositions, d'un style fin, éloquent et ferme, sont classées parmi les meilleurs modèles de l'art décoratif de cette époque.

Félibien (1) le nomme comme un assez bon peintre d'histoire, mais surtout comme un excellent peintre ornementiste, réputation qu'on trouvera pleinement méritée en examinant dans notre Musée-Industriel une suite de masques, mascarons, vases, plafonds gravés d'après notre artiste par N. Robert et Audran. Charmeton est nommé pour un paysage représentant *Diane allant à la chasse avec ses filles*, dans la première exposition de 1673 des œuvres de membres de l'Académie de peinture (2).

Nous terminons la liste des artistes que nous rattachons à l'école du Poussin par Thomas Blanchet, qui est une des physionomies lyonnaises les plus remarquables du dix-septième siècle.

Justifions-nous d'abord de faire de Blanchet un Lyonnais ; il est né en effet à Paris en 1617, mais c'est à Lyon qu'il a exécuté tous ses travaux, et c'est à Lyon qu'il a vécu depuis l'année de son retour d'Italie jusqu'à sa mort en 1689.

En dehors de Lyon, il a fait le tableau présenté par les orfèvres de Paris à Notre-Dame en 1663, le *Ravisement de saint Philippe après le baptême de l'eunuque de Caudace* (3); et il a composé la thèse de philosophie soutenue par

(1) *Vies des Peintres*, IV, 518. — Florent Lecomte émet le même jugement. *Cabinet des singularités*, etc, III, page 130. — Voir aussi Roland de Virloys, *Dictionnaire d'archéologie*, Paris, 1770.

(2) Voir la liste des exposants dans Gault de Saint-Germain, *Les trois siècles de la peinture*, p. 68.

(3) Robert Duménil, VI, 252, dit que ce mai de 1663 a été gravé par Tardieu.